

Retour à l'emploi, un acco



GILLES DELBOS

Une vingtaine de personnes en insertion ont retrouvé un travail grâce à l'accompagnement de Label Gamelle, une entreprise sociale et solidaire.

Dossier préparé par Christine Chalier et El Hadji Coly

Au moment où le gouvernement planche sur une réforme du revenu de solidarité active (RSA) visant à stigmatiser une partie de ses bénéficiaires, nous sommes allés à la rencontre de Montreuillois en recherche d'emploi soutenus dans leur parcours. Portraits loin des stéréotypes.

Saviez-vous que la municipalité œuvre pour que chacun de ses marchés publics profite aux Montreuillois en recherche d'emploi, en y insérant des clauses d'insertion ? Mises en œuvre par le service Achats et commande publique, celles-ci permettent aux entreprises titulaires d'un marché public à Montreuil, si elles l'acceptent, de faire travailler des personnes rencontrant des difficultés à accéder à l'emploi (jeunes sans qualification, travailleurs en situation de handicap, réfugiés, chômeurs longue durée...). Les clauses d'insertion représentent en général 7 à 10 % de la main-d'œuvre embauchée et bénéficient largement aux Montreuillois. « Toutes les villes ne disposent pas d'un facilitateur utilisant cet outil juridique qui permet de favoriser le public éloigné de l'emploi et faire monter les personnes en compétence », souligne Julia Jaillard, chargée de mission au service Emploi insertion. En témoigne la belle histoire d'une jeune femme récemment recrutée via une clause d'insertion par la Sogeres, titulaire du marché restauration scolaire à Montreuil, qui s'est vu par la suite proposer un CDD puis un CDI, avant de devenir manager.

Mais ce n'est pas tout. Le service Emploi insertion, qui développe de nombreuses actions de type job dating pour faciliter l'accès à l'emploi, gère également le Plan local pour l'insertion et l'emploi (PLIE), qui propose un parcours d'insertion individualisé aux personnes en très grande difficulté avec une équipe dédiée. « Nous recevons des personnes démunies, qui ont besoin d'écoute, besoin de sortir d'un système de pensée déterministe. Mon rôle est, comme un coach, de regonfler les gens, de leur insuffler une forme de pensée existentialiste de plus en plus audible selon leur situation sociale », explique Philippe Bernard, responsable du service insertion-emploi.

UNE VINGTAINE DE STRUCTURES

Le service coordonne depuis 2022 une vingtaine de structures de l'insertion par l'activité économique (SIAE) montreuilloises. Un réseau sur lequel il s'appuie pour pourvoir les offres d'emploi en insertion qu'il reçoit, des contrats à durée déterminée d'insertion (CDDI) de 20 heures par semaine, dont la durée ne peut excéder deux ans et rémunérés au smic. Un vrai coup de pouce pour (re)mettre le pied à l'étrier. ■

L'INSERTION EN CHIFFRES

15 marchés ont réservé des clauses d'insertion à Montreuil en 2022

48 000 heures de travail ont été générées par les clauses d'insertion en 2022

120 personnes ont été accueillies dans le cadre du PLIE en 2022

25 % C'est le taux de pauvreté à Montreuil

mpagnement sur mesure

Restos du cœur, Wake up café, Label Gabelle, Emmaüs Alternatives : des lieux où ces Montreuillois ont été épaulés

Muhammad Rafiqi, l'agriculteur urbain



GILLES DELBOS

« Une personne volontaire possédant énormément de ressources » ; « Une belle progression » ; « Il parle couramment anglais »... Les compliments ne manquent quand il est question de Muhammad Rafiqi. Le profil de cet Afghan de 47 ans a rapidement attiré l'attention au sein des Jardins du cœur, situés au 21, rue Émile-Beaufils. Ce chantier d'insertion, estampillé

aux couleurs des Restos du cœur, l'a recruté en juillet 2021 pour cultiver les potagers en échange d'une aide vers la vie active.

« J'apprends ici à planter et à semer les graines... », énumère Muhammad. J'ai pu passer mon Caces (habilitation pour devenir cariste) et participer au mois de mars aux Tremplins du cœur [une association au sein des Restos du cœur qui conçoit des parcours d'insertion et des passerelles vers l'emploi, *ndlr*]. Mais j'ai encore des progrès à faire en français. »

À Kaboul, Muhammad était professeur des écoles. Il a également occupé le poste de chef de chantier auprès de l'armée américaine. C'est cette dernière collaboration qui lui a valu l'ire des talibans. « J'ai choisi de me réfugier en France en 2019. J'ai été aidé par l'association Abajad, qui m'a orienté vers les Jardins du cœur. Ma femme et mes quatre enfants m'ont rejoint en 2022, il ne me reste plus qu'à trouver un emploi durable. » ■

Amara Fofana, sur les chantiers de la piscine Maurice-Thorez



GILLES DELBOS

Sur le chantier de la piscine Maurice-Thorez, au 21, rue du Colonel-Raynal, Amara Fofana gère le ballet incessant des camions. Depuis le mois d'avril, ce Montreuillois de 39 ans est agent de trafic. Malgré la difficulté de la tâche, rien ne semble altérer sa bonne humeur. « C'est ici que j'ai appris à nager quand j'étais môme, se souvient-il. Je travaille,

je gagne ma vie, j'ai mes enfants, je suis content. » Il faut dire que la vie de ce grand gaillard n'a pas été de tout repos. Après une peine de prison, il fait la rencontre de l'association Wake up café pour préparer ses projets de sortie. « C'est une association qui m'a beaucoup aidé ! Il propose un parcours de réinsertion aux détenus. Ils m'ont orienté vers des formations et aidé à trou-

ver un emploi. J'avais pour ambition de travailler dans une station-service, et finalement j'ai opté pour un poste d'agent de trafic à ma sortie. » Reconnaisant, Amara trace tranquillement sa route. Il envisage de passer son permis poids lourds et de migrer dans le Sud avec sa toute famille. Pourquoi pas Perpignan ? Affaire à suivre. ■

Émilie Mpemba, du RSA au studio de design



GILLES DELBOS

Émilie Mpemba Atlan a été la première à intégrer, en 2021, Les Résilientes, un studio de design d'Emmaüs Alternatives, à Montreuil, qui met la créativité au

service de l'insertion. Quand elle a été embauchée, cette Montreuilloise de 61 ans a pu enfin pousser un ouf de soulagement. « J'ai été danseuse professionnelle, j'ai travaillé dans les cantines, mais à partir d'un certain âge, il est plus difficile de trouver un emploi. J'ai longtemps été au RSA. C'est grâce à l'Ai-LaDomifa, une association qui accompagne les personnes en difficulté, que j'ai pu décrocher ce poste. »

Pendant six mois, Émilie a été formée aux métiers de la couture. De 9h30 à 16h, elle travaille différentes créations sur différents médiums. « On fait des tabourets, des coussins, des chaises. On travaille avec du cachemire, du papier recyclé... On fait beaucoup de choses ici. »

Une reconversion réussie qui pousse cette femme joviale à reculer son départ à la retraite. ■

Hamed Muftah, nouvelle vie en cuisine

La voix des grands timides, mais son parcours révèle une belle force de caractère. Originaire de Taoura, non loin de Tripoli, en Libye. Hamed Muftah a grandi sous le régime de Mouammar Kadhafi. En 2020, dans un pays en proie à la guerre civile, il prend le chemin de l'exil. « J'ai choisi la France un peu par hasard, avoue-t-il. Je suis passé par l'Italie et je suis arrivé dans une petite ville de Bourgogne. J'ai alors effectué une demande d'asile. » Pour s'intégrer, Hamed se met en quête d'un emploi, mais ce n'est pas facile quand on ne maîtrise pas la langue de Molière. Un ami lui souffle alors l'idée de Label Gabelle, une société coopérative et participative (Scop) créée en novembre 2020 à Montreuil et qui propose des contrats d'insertion en cuisine.

« J'ai intégré cette entreprise le 1^{er} septembre en tant qu'agent polyvalent de cuisine, et tout se passe bien ! Je participe à la création des repas, je m'occupe des plantes et des aromates,



GILLES DELBOS

et je peux pratiquer mon français avec des personnes ayant des parcours de vie comparables au mien. » Cette expérience pourrait même lui ouvrir les portes d'un stage au service des espaces verts de la Ville et, cerise sur le gâteau, il vient de trouver un logement à Montreuil ! ■

En pratique

Pour prendre rendez-vous au service Insertion emploi : 01 48 70 65 66.

Le service vous reçoit et vous conseille.

Prochains rendez-vous de l'insertion :

– 31 mai : job dating et animations autour du sport au centre Arthur-Ashe ;

– du 19 au 22 juin : un atelier immersif d'orientation vers les métiers de la scène à destination des jeunes se déroulera dans quatre lieux différents (centres sociaux et théâtre). Plus d'informations sur montreuil.fr